

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 13
Surface: 32'017 mm²

Les non-dits qui empoisonnent l'affaire du tueur de Toulouse



Gabriel Galice

Quelques jours après l'exécution de Mohamed Merah à Toulouse, expertises, révélations, rumeurs et interrogations se multiplient dans un singulier brouhaha.

Que l'ancien directeur de la DST, Yves Bonnet, déclare: «Ce qui interpelle, quand même, c'est qu'il était connu de la DCRI (Direction centrale du renseignement intérieur) non pas spécialement parce qu'il était islamiste, mais parce qu'il avait un correspondant au renseignement intérieur», est troublant. A fortiori quand *Le Canard enchaîné*, généralement bien informé, révèle que la surveillance policière du suspect aurait cessé en novembre 2011.

Arrière-pensées électorales en pleine élection présidentielle? Guerre des polices? Règlement de comptes? Pour intéressantes qu'elles soient, ces interrogations conjoncturelles ne sont pas essentielles. Même si Merah s'avérait n'avoir été qu'un tueur isolé, la question est de savoir si un autre, demain, pourrait appartenir, lui, à un vrai réseau, si le passage de la criminalité ordinaire à l'action terroriste politisée est vraisemblable, possible. Que les policiers d'élite ayant mené l'assaut longtemps préparé n'aient pas capturé Merah vivant donne à réfléchir. Trois séries de raisons

au moins permettent de penser que le précédent Merah doit inquiéter.

La première tient évidemment à la mondialisation combinée de la violence et de l'information. Que Merah ait filmé ses assassinats est une signature qui rappelle les actions d'Al-Qaïda. Ce peut être une imitation mas cela ne change pas grand-chose quant aux conséquences ou à l'effet de frayeur recherché. La propagande par le fait est intrinsèque à l'action terroriste. Elle provoque des réactions en

A qui profitent ces crimes? Qui saura en tirer un bénéfice électoral?

chaîne, d'abord chez ses adversaires. Services antiterroristes français et étrangers avaient d'ailleurs plagié jusqu'au nom d'Al-Qaïda en mettant sur pied, à Paris, une cellule antiterroriste singulièrement nommée «Alliance base», traduction en anglais de l'appellation arabe.

Le mimétisme va au-delà de la sémantique. Les services français sont réputés pour leur capacité à privilégier le renseignement humain quand leurs homologues étasuniens engloutissent des sommes astronomiques dans des technologies du dernier cri. Le renseignement humain s'avère payant et permet de déjouer chaque année plusieurs attentats. Il n'est pas infallible pour autant. Il

est complémentaire des moyens techniques. Il est surtout ambivalent et réversible. Au jeu du chat et de la souris, le gagnant n'est connu qu'après coup. Infiltrer un réseau terroriste ne garantit pas de la fiabilité durable de l'informateur, agent double éventuel, voire manipulateur manipulant le marionnettiste. Tel est le deuxième enseignement.

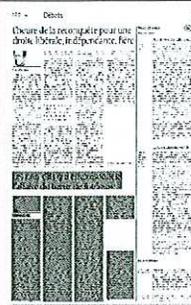
Le troisième enseignement n'est ni politicien ni technique, il est radicalement politique. Il réside dans la combinaison explosive des terreaux, terroirs et foyers sur lesquels prospèrent les terroristes. Disqualifier l'adversaire en le traitant de fou, de lâche ou de fanatique soulage sa conscience, sert à caresser l'électorat dans le sens du poil mais pas plus. Multiplier les forces de police en tout genre est utile mais insuffisant si la société est anémique, anomique, et si l'ordre international détraqué nourrit, économiquement, socialement, idéologiquement, politiquement, le désordre.

Jean-Jacques Rousseau enseignait que la guerre oppose des États et vise la destruction du corps politique. Il en concluait que gagner militairement ne revient pas à gagner véritablement. Les Français ont gagné la bataille d'Alger mais perdu la guerre d'Algérie; les Américains ont remporté des victoires militaires mais perdu politiquement la guerre du Vietnam.

A qui profitent ces crimes? Qui saura en tirer un bénéfice électoral? Ce sont des questions de conjoncture. Comment assurer la paix dans nos sociétés? Voilà qui

Date: 03.04.2012

LE TEMPS



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 13
Surface: 32'017 mm²

est quand même plus sérieux, pas forcément plus rassurant. les traces de Jean-Jacques Rousseau» chez Slatkine. Le GIPRI a organisé un séminaire en octobre 2011 avec des polémologues, des irénologues, un reporter de guerre, pour confronter des approches sur les violences et les conflits. Un prochain «Cahier» du GIPRI en rassemblera la teneur sous le titre «Regards croisés sur la guerre et la paix»

Vice-président de l'Institut international de recherche pour la paix à Genève (GIPRI), organisateur du colloque «Rousseau, la République la paix» qui se tiendra à la villa Sarasin du 27 au 29 avril 2012.

Gabriel Galice publie avec Christophe Miquel «Penser la République, la guerre et la paix sur